Section 1.—Principales branches de la production en 1932.

La valeur nette de la production, telle que calculée par le Bureau Fédéral de la Statistique, sur les données recueillies par ses diverses branches, se chiffre en 1932 par \$2,104,900,000, soit moins qu'en toute autre année depuis 1920, date des débuts de ce relevé. Les fléchissements depuis 1931 s'étendent sur toute la ligne, sauf l'agriculture et l'énergie électrique, et affectent notamment le bâtiment, les forêts et les manufactures. Les rendements agricoles ont généralement dépassé la normale en 1932, mais la moyenne des prix agricoles a été plus basse que jamais depuis vingt ans. Il en résulte que les valeurs des produits de la ferme n'ont jamais été si basses depuis 1914.

Les établissements manufacturiers ont continué de travailler à faible rendement. La valeur ajoutée par les procédés de fabrication accuse une diminution de près de 20 p.c. sur 1931.

La valeur de la production globale a baissé de 16 p.c. sur 1931, 35 p.c. sur 1930, 47 p.c. sur 1929, 49 p.c. sur 1928, 46 p.c. sur 1927 et 42 p.c. sur 1926. Le déclin du volume physique n'a pas atteint de telles proportions.

Principales branches de production en 1932.—Limitant notre analyse à la production nette de marchandises,—le terme "production nette" signifie la valeur qui reste aux producteurs après élimination de la valeur des matières premières transformées,—on y voit que, vu la dépression de 1932, la plupart des branches montrent des déclins comparativement à l'année précédente. Cependant, la production nette des usines centrales électriques montre une avance, la valeur en 1932 étant de \$128,420,000 comparativement à \$122,311,000, soit une augmentation de 5 p.c. La production forestière, comprenant l'abatage et la valeur ajoutée par la transformation dans les scieries et les pulperies, a baissé de 33·5 p.c. tandis que la production minérale de \$191,228,000 a baissé de 16·1 p.c. Pour les recettes découlant de la pêche et de la chasse on enregistre des diminutions respectives de 14·9 p.c. et de 18·6 p.c

Pour ce qui est des groupes secondaires, c'est la construction qui accuse le plus fort fléchissement proportionnel, soit 57.9 p.c. Les travaux sur commande et de réparation ont baissé de 19.7 p.c. et les articles ouvrés de 20.7 p.c. comparativement à 1931.

Importance relative des diverses branches de la production.—En raison de l'avance plus rapide des recettes de l'agriculture en 1932, l'industrie manufacturière qui en 1931 devançait l'agriculture de 173·9 p.c. limitait sa supériorité à 107·0 p.c. en 1932. La production agricole en 1932 n'équivaut qu'à 26·9 du total de la production nette tandis que la valeur totale ajoutée par la fabrication y est pour 55·6 p.c. Toutefois, certaines industries manufacturières sont également comprises dans les industries extractives auxquelles elles sont apparentées. Ce double emploi éliminé, la production manufacturière non comprise ailleurs équivaut à 43·2 p.c. du total net. L'exploitation minière se classe troisième avec 9·1 p.c.; suivent l'exploitation forestière avec 6·3 p.c. et l'énergie électrique avec 6·1 p.c. Le groupe de la construction a produit 4·1 p.c. du total en 1932. Viennent ensuite les travaux sur commande, la pêche et la chasse avec des pourcentages respectifs de 2·7, 1·2 et 0·3.

Le tableau 1 résume la production brute et nette, par industries, de 1928 à 1932; le tableau 2 donne en détail la production nette de 1930, 1931 et 1932.